

Pie XII

LETTRE AU VINGT-ET-UNIÈME CONGRÈS DE PAX ROMANA

(6 août 1950)¹

Du 19 au 27 août se tenait à Amsterdam le vingt-et-unième Congrès de Pax Romana².

Pie XII y envoya le message suivant.

Le Pape apporte au Congrès l'appui de ses prières :

Nous venons à vous avec joie, chers fils et chères filles qui, sous la présidence du cardinal-archevêque d'Utrecht, êtes assemblés dans l'antique cité d'Amsterdam pour le vingt-et-unième Congrès de Pax Romana. Et Notre première parole sera pour invoquer sur les travaux que vous inaugurez l'abondance des dons spirituels de lumière et de force !

La mission des intellectuels, à l'heure présente, est soulignée dans les termes suivants :

Aujourd'hui, en effet, **votre titre d'étudiants et d'intellectuels catholiques est lourd de responsabilités**, comme il le fut rarement au cours de l'histoire, et c'est pourquoi, dans le pacifique combat pour la défense et le rayonnement de la vérité, Nous vous exhortons, selon les termes mêmes de l'Apôtre « à tenir bon dans un même esprit, luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser intimider en rien par les adversaires ». S'il en était d'ailleurs besoin, le programme de vos diverses réunions Nous serait une preuve que vous ne vous dérobez ni aux problèmes qui s'imposent à la pensée moderne, ni en particulier, aux tâches qui incombent aux penseurs chrétiens. Soyez-en félicités, et que les vœux du Père commun vous soient le gage d'un labeur fraternel et fructueux.

Le mouvement de Pax Romana constitue une heureuse synthèse de tous les efforts des intellectuels catholiques des divers pays et des diverses disciplines :

Dans l'unité de votre double mouvement international, vous symbolisez, à Nos yeux, non seulement la diversité des professions littéraires et scientifiques qui se partagent le champ de l'activité intellectuelle, mais encore la richesse ancestrale des traditions propres à chacune de vos contrées d'origine ; votre seule présence, au surplus, témoigne des patients efforts de tant de prêtres et de laïcs qui, en chaque ville, chaque Université,

¹ D'après le texte français des A. A. S., XXXXII, 1950, p. 635.

² Pax Romana tend à réaliser l'union des étudiants universitaires dans le « Mouvement International des Étudiants Catholiques » (M. I. E. C.) et celle des intellectuels dans le « Mouvement International des Intellectuels Catholiques » (M. I. I. C.).

C'est en 1921 que le Secrétariat de Pax Romana fut créé à Fribourg en Suisse. Ce mouvement a pour but :
— de créer entre les membres le véritable esprit de charité universelle ;
— d'enrichir, par des contacts mutuels, leur formation humaine et chrétienne ;
— de développer, par l'entraide fraternelle, leurs activités, sur le plan national et international ;
— de favoriser le rayonnement de la pensée chrétienne, notamment dans le monde des idées et de la culture ;

— de coordonner la contribution des milieux intellectuels catholiques à la vie internationale selon les principes chrétiens sous la devise : Pax Christi in regno Christi.

Le président de cette association est M. Roger Millot à Paris, et le secrétaire, M. Ramort Sugranyes, S, avenue du Moléson, Fribourg, Suisse.

ont suscité ces groupes d'Action catholique dont la vitalité reste la condition et la garantie de la valeur de votre Assemblée.

Au-delà de Pax Romana, le Pape lance à tous les catholiques intellectuels deux mots d'ordre :

Aussi, en saluant le Congrès de Pax Romana, Nous voyons se profiler à vos côtés l'immense foule de Nos fils, les étudiants et les intellectuels catholiques du monde entier : à eux tous, comme à vous-mêmes, Nous rappelons, comme une impérieuse exigence, ces deux devoirs :

- présence à la pensée contemporaine,
- service de l'Eglise.

1° Les catholiques doivent être présents là où on réfléchit aux grands problèmes de l'homme :

Oui, **soyez présents à la pointe du combat de l'intelligence**, à l'heure où celle-ci s'efforce d'envisager les problèmes de l'homme et de la nature aux dimensions nouvelles où ils se posent désormais. Nul, sans doute, ne se dissimule les écueils particuliers qui guettent aujourd'hui l'esprit humain, du fait de l'ampleur des questions soulevées ; et pourtant, les fils de l'Eglise pourraient-ils délaissier la recherche et la réflexion quand, précisément, des **applications désordonnées de la science et les prestiges du relativisme philosophique ébranlent en des esprits fragiles et inquiets**, les principes les plus fondamentaux et les valeurs les plus essentielles³ ?

Les catholiques, dans les discussions, apporteront les solutions véritables :

Que votre présence en cette arène de la pensée y porte, au contraire, un **témoignage de fermeté et de prudence**. Le progrès scientifique ne saurait comme tel déconcerter le croyant qui, bien plutôt, se plaît à le servir et salue en toute découverte une éclatante manifestation de la sagesse et de la grandeur du Créateur. Mais, **face à la séduction des systèmes nouveaux, il est plus que jamais nécessaire, pour l'avenir même de l'esprit, d'assurer les bases d'une saine philosophie et d'affirmer la transcendance de la vérité** ; hors de là, la raison humaine ne peut que s'affoler dans l'instabilité, à moins qu'elle ne s'érige elle-même en principe suprême, contempteur des droits souverains de Dieu.

Les catholiques apporteront aussi, dans les cercles scientifiques, **l'exemple de la collaboration entre chercheurs et étudiants** :

Que votre présence y porte également un témoignage de charité et d'union : sans doute l'ampleur du savoir contemporain exige-t-elle désormais, sur le plan des connaissances techniques, une collaboration, trop souvent paralysée, hélas ! par des considérations étrangères au souci de la vérité ! Mais, plus encore, l'urgence des problèmes humains posés à notre génération appelle tous les esprits droits et sincères à la communauté des efforts dans la compréhension réciproque : **étudiants de divers pays, intellectuels catholiques de toutes professions, multipliez entre vous, autour de vous, les échanges fructueux et les contacts pacificateurs !**

³ On trouvera dans l'Encyclique *Humani Generis* du 12 août 1950 (cf. p. 295) des directives très nettes concernant le relativisme philosophique.

En ce faisant, les intellectuels servent l'Eglise :

Une telle action et de tels témoignages sont déjà, à vrai dire, de la part de catholiques appréciés pour leur compétence et leur conscience, un authentique service de l'Eglise.

2° Les intellectuels doivent rendre à l'Eglise des services de premier ordre, notamment en fournissant aux théologiens les données scientifiques dont ils ont besoin :

Mais, ce service, vous l'accomplirez plus précisément encore dans le cadre de votre profession, en apportant à l'élaboration de la pensée chrétienne l'appoint nécessaire de vos expériences et de votre culture. **Aujourd'hui, les théologiens catholiques doivent pouvoir compter sur Nos fils, savants ou techniciens, philosophes ou juristes, historiens, sociologues ou médecins, pour fournir à leurs travaux l'assise de connaissances profanes éprouvées.** Au sein de l'Eglise, et en votre qualité d'intellectuels, c'est là votre mission privilégiée.

D'autre part, les intellectuels demeureront dociles aux directives de l'Eglise :

Et c'est pourquoi ce service, vous l'accomplirez avec le sens de votre responsabilité, mais aussi **d'un cœur filial, et avec une confiante docilité.** L'enseignement que l'Eglise vous délivre, les directives qu'elle vous donne, la prudence qu'elle vous impose parfois, sont pour vos labeurs autant de sources de fécondité, autant de garanties de sécurité, autant d'assurances de vraie liberté. Nous souhaitons de tout cœur que dans l'exercice de votre tâche professionnelle, vous découvriez, chaque jour davantage, avec quel respect et quelle vigilance l'Eglise maternelle soutient vos efforts en ces temps difficiles que vous vivez.

Telle est la mission propre de l'intellectuel catholique dans le monde contemporain :

A ces conditions, étudiants et intellectuels chrétiens, vous participerez selon votre propre vocation, à l'œuvre de la Rédemption, dans le monde qui naît sous vos yeux. La coopération à cette œuvre de salut — dont vous avez tenu à faire le thème central de votre Congrès — n'exige-t-elle pas, en effet que vous vous insériez au cœur même de l'effort contemporain, à l'image du Christ, en tout semblable à nous, hormis le péché ? Et n'exige-t-elle pas également que vous portiez, féconde en vos esprits, la vertu salvatrice de ce Christ, seul Rédempteur, dont la vie nous est communiquée dans l'Eglise !

Le Pape bénit les travaux de Pax Romana :

Poursuivez donc vos travaux, animés d'un même esprit, forts d'une même espérance, sûrs de la confiance que vous font l'Eglise et son Chef. C'est en gage de Notre paternelle bienveillance et de Nos vœux que Nous vous accordons de grand cœur la Bénédiction apostolique, source de grâces abondantes sur vos personnes et vos labeurs⁴.

⁴ Plus de mille participants venant de cinquante pays prirent part à ce Congrès qui avait pour thème : « La tâche des intellectuels dans l'œuvre de rédemption ».